

## **RAYONNER : Ex.34 :29-35, Ps.34 :6, II Cor.3 :12-18**

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 16 février 2020

Briller, irradier, répandre comme une lumière, éclater, exprimer le bonheur, se propager, se manifester dans toutes les directions. Quel peut être un synonyme de ces verbes ou expressions ? (...) Oui, tout cela veut dire **rayonner**.

L'écrivain - catholique - Georges Bernanos (mort en 1948) a dit : *'La grâce de Dieu ne devrait-elle pas rayonner de vous ?'*, et c'est une question pour nous aussi aujourd'hui... Vous savez que la thématique de notre Fédération d'églises baptistes pour cette année 2020 est : « **Une église qui rayonne dans le monde** » (montrer signet). Alors aujourd'hui, je vous propose de nous arrêter sur ce simple verbe : rayonner. Une autre fois, dans quelques semaines, je vous proposerai de continuer cette réflexion, en étudiant et discernant en quoi nous pouvons/devons être **'une église qui rayonne dans le monde'**. Il existe d'ailleurs un livre, intitulé **'Une Eglise rayonnante'**, écrit par Jonathan Hanley, dans lequel il donne des pistes pour réaliser cela, en tant qu'Eglise, corps du Christ.

→ Oui, rayonner c'est briller, répandre comme une lumière, exprimer le bonheur, se propager, se manifester dans toutes les directions. N'est-ce pas notre vocation à tous ? Nous allons lire 3 textes bibliques : **Ex.34 :29-35, Ps.34 :6, II Cor.3 :12-18**. < Prière >

### **I. - L'EFFET DE LA PRESENCE DU SEIGNEUR EN L'HOMME**

*'Qui regarde vers lui est rayonnant de joie'*, dit ce v.6 du Ps.34. Et c'était vraiment ce qui arrivait à Moïse, dans notre 1<sup>er</sup> texte lu (Ex.34 :29,35)! On a de la peine à s'imaginer comment cela se voyait, de quelle façon concrètement ; était-ce comme si on regarde vers une lumière ou vers le soleil et qu'on n'arrive pas à rester les regards fixés à cause de l'intensité de la lumière ? Notons que *'Moïse ne savait pas que la peau de son visage était devenue rayonnante pendant qu'il s'entretenait avec l'Eternel'* (v.29), et cela est clairement un signe de grandeur spirituelle. Nb.12 :3 nous le décrit très justement comme *'un homme très humble, plus que tout autre homme sur la terre'*. < Jean-Baptiste - Jn.1 :21 - et Paul - I Tim.1 :15 - n'étaient pas non plus conscients de leur propre stature. >

Voici donc déjà un 1<sup>er</sup> enseignement pour nous : quelqu'un qui vit en proximité du Seigneur rayonne, mais ce n'est pas lui qui le met en avant, c.-à-d. qu'il ne s'enorgueillit pas de cela (d'ailleurs, s'il le faisait, il ne serait pas humble, donc pas proche de Dieu !).

→ Etes-vous 'rayonnants de joie' (Ps.34 :6) quand vous regardez vers le Seigneur ? Cela veut dire : 'Est-ce que - quand vous faites votre culte personnel quotidien, votre temps de méditation biblique et de prière - vous êtes rayonnants de joie ?', ou, en d'autres termes : **'La présence du Seigneur en vous vous donne-t-elle de la joie ?'**, ou bien est-ce plutôt un fardeau que de prendre du temps pour Dieu, est-ce même difficile de trouver un moment tranquille dans la journée (le matin, ou à midi, ou le soir, ...), ou n'êtes-vous pas heureux quand vous prenez du temps seul à seul avec le Seigneur ? (...)

Mais cette même question, je vous la pose aussi quand vous prenez du temps avec le Seigneur en compagnie des autres, par ex. lors des cultes ou des réunions en son Nom ...

→ **Etes-vous joyeux et contents de venir au culte le dimanche matin**, en présence du Seigneur et des frères et sœurs qui eux aussi sont en présence du Seigneur ? (...)

**Rayonnons-nous de joie aussi lors de la célébration de nos cultes ?** (...)

'Des chrétiens tristes, cela fait de tristes chrétiens', a dit un jour quelqu'un. On dit aussi que F.Nietzsche, le philosophe pourtant fils de pasteur, s'est finalement détourné de la foi de

son père au point de devenir complètement athée à cause de la 'mine d'enterrement' des chrétiens qu'il côtoyait ; (est-ce la seule raison pour laquelle il est devenu athée, je ne le sais pas, mais quoi qu'il en soit, cela fait réfléchir ...). 'Mais', allez-vous me dire, 'je ne peux pas toujours être joyeux, tant les circonstances de la vie par lesquelles je passe sont douloureuses et éprouvantes', et je vous comprends. Mon désir ce matin n'est pas de vous culpabiliser, mais de vous faire prendre conscience de la véracité de ce verset : 'Qui regarde vers lui est rayonnant de joie' (Ps.34 :6), avec comme exemple pratique Moïse après son temps d'intimité avec Dieu (Ex.34). → Cela peut en tout cas nous stimuler à la joie.

## II. - LA GLOIRE DU MESSAGE DE L'EVANGILE

Quand on dit de quelqu'un : *'il est au faite de la gloire'*, ça veut dire qu'il a atteint le sommet de la notoriété publique, de la reconnaissance humaine, de l'éloge des médias, et qu'il/elle a 'réussi' sa vie comme on dit. Mais ... **ce que les hommes considèrent comme 'gloire' n'est pas ce que Dieu considère comme 'gloire'**. Les critères de valeur humains et divins sont différents, ... et heureusement d'ailleurs ! *II Cor.3 :11* (que nous n'avons pas lu) le dit explicitement : *'Si ce qui est passager a été touché par la gloire, combien plus grande sera la gloire de ce qui demeure éternellement'*. Là, l'apôtre Paul fait justement référence à ce que vivait Moïse dans la présence de Dieu, le rayonnement de son visage parce qu'il avait eu un face-à-face avec le Créateur de l'univers et qu'il avait reçu de Lui les directives de bonheur pour son peuple, les dix commandements et toutes les autres lois données par Dieu au Mt-Sinai (car souvenez-vous du texte d'Ex.34 mentionné tout à l'heure ; c'est quand il était redescendu de la montagne après avoir reçu les commandements écrits directement par Dieu que la peau de son visage rayonnait). → Donc Paul, ici dans ce texte, **semble dire que ce que Dieu avait communiqué à son peuple était déjà glorieux, mais 'passager'** (v.11a,13b), c'était la révélation de la volonté de Dieu pour lui.

Mais - et c'est là qu'apparaît une grande tristesse dans ce texte de *II Cor.3* -, **les Israélites, à cause de leur endurcissement et de leur rébellion, n'étaient pas capables de voir la gloire de Dieu** révélée par l'intermédiaire de Moïse, et c'est la raison pour laquelle il devait mettre un voile quand il leur parlait (v.13), et on peut donc dire que 'le voile de Moïse devient le symbole de l'incompréhension d'Israël' (Francis Baudraz, *Les épîtres aux Corinthiens*, p.153). Oui, les Juifs s'étaient endurcis, ils avaient perdu le discernement, *'leur esprit est devenu incapable de comprendre ; aujourd'hui encore, lorsqu'ils lisent l'Ancien Testament, ce même voile demeure ; il ne leur est pas ôté, car c'est dans l'union avec le Christ qu'il est levé'* (v.14). Oui, *'le voile qui cache la vérité à Israël peut être levé'*, dit Paul, et il 'utilise encore une fois *Ex.34 :34* : Moïse ôtait son voile lorsqu'il s'approchait de Dieu ; Paul trouve là l'exemple donné aux Juifs de se tourner vers le Christ ; alors leur aveuglement disparaît. Cela peut s'appliquer aux conversions individuelles des Juifs, mais l'apôtre pense probablement à une conversion générale de son peuple, laquelle est son grand espoir (*Rom.11 :25-32*) (Baudraz, p.153). Au v.15 (*II Cor.3*), Paul, poursuivant son exégèse d'Ex.34, constate **'que le voile sur le 'visage de Moïse' est devenu un voile sur le 'cœur du peuple'**, donc 'apparemment Paul considère que le voilement du visage de Moïse s'est produit également parce que, comme le dit Calvin, **il y a chez le peuple un 'problème de cœur'** (cf. l'expression *'un peuple à la nuque raide'* - *Ex.34 :9*)' (Peter Jones, *La deuxième épître de Paul aux Corinthiens*, p.79-80). → Cela veut dire que sans la révélation en Jésus-Christ dans son cœur, on n'est pas capables de discerner et de réaliser pleinement la gloire de Dieu ! En effet, on peut connaître plein de choses sur Dieu, sur la foi

chrétienne, sur l'histoire de l'Eglise, etc..., mais si nous n'avons pas une révélation en Jésus-Christ, par le St-Esprit qui illumine nos cœurs et nos pensées, alors toutes ces connaissances resteront à l'état de simples informations et d'une façon théorique. < Voici une affirmation de Sören Kirkegaard, ce philosophe chrétien danois du 19<sup>ème</sup> siècle : *'La foi chrétienne n'est pas une idée que l'on prouve, mais un être par rapport auquel on vit'*. → Cela veut dire que la foi en Dieu doit être vécue, expérimentée, et cela n'est possible que par l'illumination du St-Esprit de Dieu concernant Jésus-Christ >. Et ce qui est génial, c'est le v.16 : *'Lorsqu'on se tourne vers le Seigneur, le voile est enlevé'*. De cette manière, Paul montre que l'expérience limitée à Moïse, dans le passé, est maintenant pour tout Israélite dont le cœur se convertit au Seigneur' (Jones, p.80).

Cette gloire dans le message de l'Evangile, elle est d'abord présente, et ensuite aussi promise pour le futur, et cela c'est vraiment extraordinaire, génial (v.18 : *'...une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir'*, nous reparlerons de cela tout à l'heure). Au v.12, Paul dit que *'cette espérance* - celle d'une gloire encore plus grande que celle dont nous pouvons bénéficier maintenant - *nous remplit d'assurance'*, ce mot (*parressia* en grec) pouvant aussi être traduit par liberté de parole, hardiesse, confiance. → Oui, **le/la chrétien(ne) est très libre, confiant(e), plein(e) de hardiesse et d'assurance**, non pas à cause de ses propres vertus ou capacités, mais **parce qu'il/elle peut avoir part à la gloire de Dieu à cause du message de l'Evangile (= Bonne nouvelle) de Jésus-Christ ! Et quelle gloire !...**

Le v.17 nous dit ensuite que *'le Seigneur, c'est l'Esprit'*. On peut comprendre cette phrase de deux façons : soit 1°) voir dans cette affirmation **l'identité de fonction du Seigneur Christ et de l'Esprit**, ou 2°) dire que Paul, dans ce passage, parle de **l'œuvre de la Nouvelle Alliance comme étant celle du St-Esprit** (avec la distinction évidente entre lettre et Esprit), sachant que cela est confirmé par le fait que 2 x, dans le raisonnement qui suit (v.17b et 18b), il s'agit, sans ambiguïté, de l'Esprit' (Jones, p.81).

< Soulignons aussi que la liberté associée à l'Esprit, dont il est question dans ce v., n'est pas la liberté de faire tout ce que l'on veut contre la Loi de Dieu maintenant caduque, mais plutôt la liberté que l'on éprouve en n'étant plus accusé par la lettre (v.6), la liberté d'être franc dans l'exercice du ministère (v.12), et surtout la liberté d'accès auprès du Père (cf. Eph.2 :18), puisque juste après (v.18), Paul contraste la dispensation de l'Esprit, où tous les croyants, visage dévoilé, contemplant la gloire du Seigneur, avec la dispensation ancienne où seul Moïse pouvait voir le Seigneur' (Jones, p.82). > C'est aussi cette liberté de et dans l'Esprit que Jésus avait annoncée en lien avec lui-même quand il a affirmé en Jn.8 :36 : *'Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres'*, oui c'est cela la liberté chrétienne !

### III. - LA TRANSFORMATION DANS UNE GLOIRE QUI NE CESSE DE GRANDIR

Et nous arrivons - à la fin de ce passage de *II Cor.3* - à ce merveilleux v.18 (relire). Il est d'abord ici clairement dit que **ce qui va suivre est pour 'nous tous'**, c.-à-d. pour tous les chrétiens, donc aussi pour vous et moi ! Il est question de *'contempler'* ou *'réfléter, réfléchir'* (comme un miroir). Paul compare l'expérience de Moïse à celle de tous les chrétiens, et l'expérience de Moïse consiste à la fois à contempler la gloire de Dieu et ensuite à la refléter, d'où la nécessité de se voiler. On peut se demander si Paul n'a pas voulu profiter de l'ambiguïté du verbe pour exprimer deux idées qui, en l'occurrence, sont les deux faces de la même médaille. Il y a ici l'idée pleine d'espérance (qui ne se trouve pas dans le récit concernant Moïse) que **cette gloire produit chez le chrétien une métamorphose'**. En fait, nous contempons non pas Dieu tel qu'il est, mais son image

perçue 'sur le visage de Christ' (4 :6c) qui, lui, est 'l'image de Dieu' (4 :4c). C'est par le moyen de Christ et de sa personne historique, et non par une spéculation mystique, que le Dieu invisible devient visible' (Jones, p.83). 'Celui qui m'a vu a vu le Père' (Jn.14 :9) a dit Jésus. 'Personne n'a jamais vu Dieu : Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a révélé' (Jn.1 :18). Ces 2 versets expriment clairement que **Jésus le Fils révèle Dieu le Père.**

→ Et ensuite, nous les chrétiens (= 'petits christes'), nous pouvons à notre tour révéler à nos contemporains le Seigneur, Père et Fils et St-Esprit ; c'est cela que veut dire 'rayonner', qui est synonyme de 'briller, irradier, répandre comme une lumière, éclater, exprimer le bonheur, se propager, se manifester dans toutes les directions', comme dit au début. Que produit le soleil ? (...) - Des rayons, qui brillent, qui éclairent, qui illuminent, qui se propagent dans toutes les directions. En général, on est de meilleure humeur quand le soleil brille, n'est-ce pas ? **Puissions-nous être des soleils vis-à-vis des autres, pour aussi 'exprimer le bonheur' (cf. ce syn. ci-dessus), pour rayonner !**

A la fin, la phrase 'de gloire en gloire' peut évoquer ou bien le progrès dans la sanctification (cf. Eph.4 :14-16), ou bien le passage de cette gloire terrestre à la gloire qui sera révélée (cf. Rom.8 :18-25), ou bien les deux. Et cette œuvre de transformation est celle du Seigneur l'Esprit qui, selon Paul, est l'agent de notre sanctification (Rom.8 :4), et de notre rédemption/glorification (Rom.8 :11 ; cf. I Cor.15 :43) (Jones, p.83).

→ **Si nous reflétons (ou contemplons) comme dans un miroir la gloire du Seigneur** (à visage découvert, car Christ nous a purifié et justifié de tout péché, c.-à-d. de tout ce qui aurait pu faire obstacle à cette contemplation de la gloire du Seigneur), **alors 'nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir'** (v.18, Bsem), ce qui veut dire que si nous désirons ressembler au Seigneur en nous identifiant à Lui dans sa gloire, eh bien **nous allons faire des progrès spirituels, nous allons grandir en sanctification** (pour employer un terme biblique et théologique), **être métamorphosés** (c'est le terme grec utilisé ici : 'metamorphoumetha') et **nous ne serons plus les mêmes aujourd'hui qu'hier et plus les mêmes demain qu'aujourd'hui, et plus les mêmes dans 5, 10 ou 20 ans qu'aujourd'hui** dans notre stature de chrétiens, et ainsi toute l'Eglise de Jésus-Christ (dont nous sommes membres, en tant que chrétiens) en sera fortifiée et édifiée, pour reprendre une expression d'Eph.4 :16 (lire). C'est aussi de cette transformation, cette métamorphose, dont parlait Paul aux Romains en Rom.12 :2 bien connu (citer) et qui nous permet de 'discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui bon, agréable et parfait.' → Ainsi nous pourrions être '**une église qui rayonne dans le monde**', suivant la thématique de la FEEBF pour 2020. Et tout cela est accompli non pas par nos efforts, mais 'c'est là l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit' (v.18c, Bsem.)

**Conclusion :** 1°) Je reprends la question de Bernanos posée au début : '**La grâce de Dieu ne devrait-elle pas rayonner de vous ?**', c.-à-d. **faire envie aux autres de se tourner vers ce Seigneur de gloire, éclairer les ténèbres des gens sans repères, exprimer le bonheur, briller de la paix et de l'amour de Dieu ?** 2°) Et j'en rajouterai une autre : '**Désirons-nous laisser le St-Esprit nous métamorphoser dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir ?**' → Oui, voulons-nous être transformés, faire des progrès spirituels dans notre vie ? Alors prions, pour demander au Seigneur cela.

Amen

